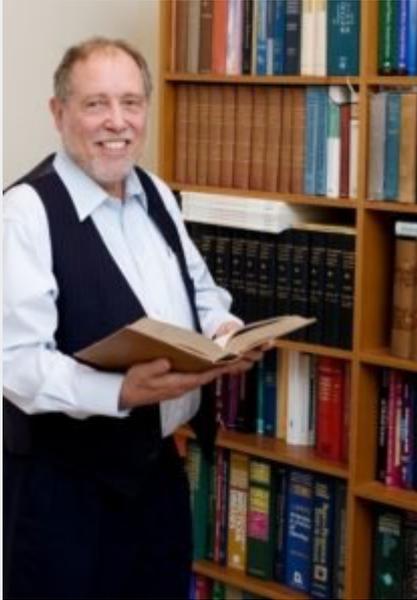


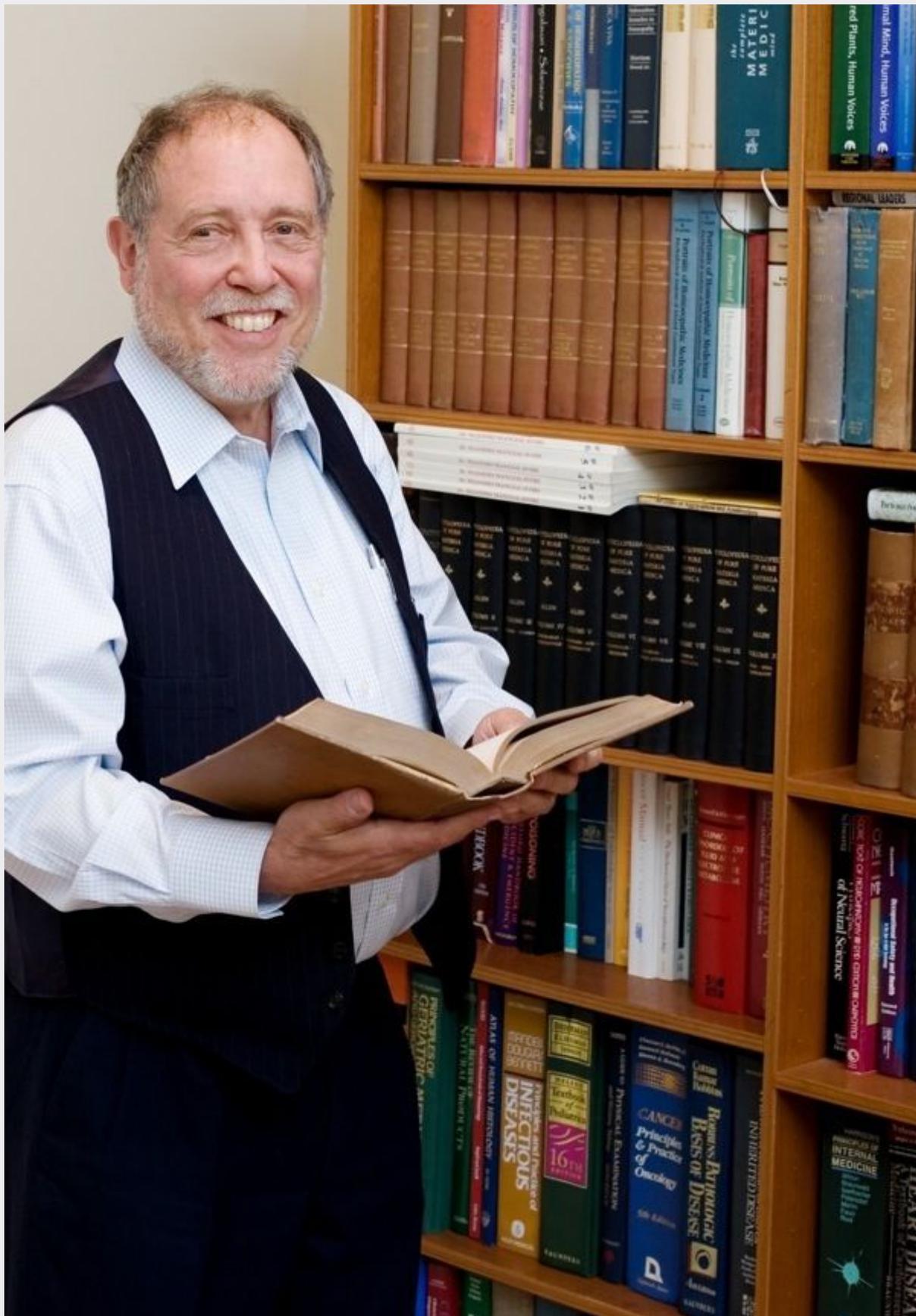
Docteur Richard Moskowitz, médecin depuis plus de 50 ans:
L'hystérie actuelle au sujet de la rougeole ne repose
nullement sur la science ; il s'agit de « scientisme », d'une
foi quasi religieuse dans les vaccins



[Source : Initiative Citoyenne]

Docteur Richard Moskowitz, médecin depuis plus de 50 ans: *L'hystérie
actuelle au sujet de la rougeole ne repose nullement sur la science ;
il s'agit de « scientisme », d'une foi quasi religieuse dans les vaccins*

Brian Shilhavy, Health Impact News, 12 mars 2019



Le Dr Richard Moskowitz, médecin de famille depuis plus d'un demi siècle

Le
Dr Richard Moskowitz est médecin depuis 1967. Il a fait ses études à

Harvard en sciences biochimiques et a reçu son diplôme de médecin à l'Université de New-York en 1963. Après avoir fait un graduat en philosophie à l'Université du Colorado, il a effectué un stage à l'hôpital St. Anthony de Denver.

En

2015, lorsque la première hystérie au sujet de la rougeole a éclaté dans les médias, le Dr Moskowitz a eu la gentillesse de nous autoriser à publier son article : *The Case against immunizations* qui reste l'un de ses écrits les plus brillants sur le sujet que nous ayons jamais publié. Pour réaliser ce travail, le Dr Moskowitz s'est, bien entendu, appuyé sur ses connaissances du sujet comme sur des décennies de pratique de la médecine clinique.

Le

Dr Moskowitz vient de rédiger un autre article sur le thème des « Epidémies de rougeole » en 2019, ainsi que sur le récent appel à une vaccination obligatoire.

Il y expose le sophisme selon lequel « la science est bien établie » en matière de rougeole et de vaccins.

« Contrairement à ce que l'on nous a dit, la science est bien loin d'être établie sur l'efficacité des vaccins. »

Ces

suppositions ne relèvent pas de la science, mais essentiellement du scientisme, d'une foi quasi religieuse caractérisée par son dogmatisme et par l'étouffement de la pensée critique, du doute, du questionnement par rapport aux vérités prétendument établies. La véritable science a bien d'autres exigences ! Tout ceci fait comprendre pourquoi les médias s'abstiennent de signaler les dommages et les décès dus aux vaccins. »

Ces épidémies de rougeole : des pensées hors saison

Par le Dr Richard Moskowitz, M.D.

Alliance pour la protection de la Recherche

Extraits :

Avant

que l'hystérie actuelle au sujet de la rougeole ne dégénère encore plus, un brin de bon sens pourrait nous aider à réfléchir plus attentivement avant de nous dépêcher de prendre des mesures qui ne fonctionneront pas et feront vraiment des dégâts.

Refuser

un traitement médical non souhaité est un droit fondamental que toutes

les nations civilisées ont juré de respecter, à la seule exception possible d'une menace grave et imminente pour la santé publique. Les quelques épidémies de rougeole localisées qui ne dépassent souvent pas quelques dizaines ou centaines de cas ne correspondent pas en fait à ce critère.

Toutes

ces épidémies sont typiques de celles qui se sont produites depuis l'introduction du vaccin. D'autres épidémies semblables continueront sans doute de se produire, même si la campagne bien financée de l'industrie du médicament parvenait à vacciner tout le monde.

Pourtant,

le Département de la santé de l'Etat de Washington a déclaré une urgence de santé publique sur cette base. Plusieurs autres Etats envisagent de faire la même chose, et les médias se sont associés avec enthousiasme à cette politique comme les éditoriaux du New-York Times, du Boston Globe et autres grands magazines. Les stations radio comme les émissions débats sur NPR, toutes bien intentionnées, mais propageant sans cesse des peurs alarmistes et des exagérations, comme s'il s'agissait de vérités bien établies. Ces médias citent souvent des cas d'épidémies modestes comme justification suffisante pour éliminer les exemptions aux vaccinations pour croyance personnelle, et qui ont encore cours dans divers Etats.

Une

violation flagrante du Premier amendement et l'exemple le plus récent et le plus inquiétant est la pression exercée par le Congrès sur Facebook et autres médias sociaux pour censurer les publications qui osent susciter des questions ou des doutes sur les vaccins, ainsi que sur l'obligation vaccinale.

D'un

autre côté des politiciens et des journalistes n'ont rien fait de plus que de croire les informations que des médecins et des autorités de santé publique leur communiquent.

Malheureusement,

ce qui leur est communiqué ne relève pas seulement d'une mauvaise éthique, mais aussi d'une mauvaise science, basée sur des hypothèses totalement contredites par la recherche actuelle, tout en violant les droits de l'homme les plus fondamentaux, ainsi que les valeurs morales qui nous sont chères.

Souvent

supposées aller de soi sans même avoir besoin d'être énoncées, encore moins prouvées, leurs hypothèses fondamentales sont en réalité deux postulats qui s'appuient l'un sur l'autre pour les soutenir, à savoir 1) que ces petites épidémies de rougeole et autres maladies infectieuses contre lesquelles nous vaccinons sont en fait initiées et propagées par

des individus non vaccinés, et 2) que les vaccins sont, non seulement miraculeusement sûrs, mais également uniformément efficaces pour immuniser les personnes; de sorte que seules les personnes non vaccinées restent susceptibles et donc capables de transmettre ces maladies à d'autres.

Mais

il n'est pas possible d'avoir les deux à la fois. Car si ces postulats étaient tout à fait vrais, si l'immunité conférée par le vaccin antirougeoleux était vraiment comparable à l'immunité absolue et permanente résultant de la maladie et de son rétablissement, les non-vaccinés ne constitueraient une menace pour personne d'autre qu'eux-mêmes, sur la base d'un libre choix de leur part ; de sorte que ceux qui prennent le vaccin n'auraient absolument rien à craindre.

Inversement,

si les personnes vaccinées risquent effectivement de contracter la maladie à partir de personnes non vaccinées, c'est que le vaccin est manifestement inefficace au point que tout ce qu'il offre ne peut constituer une immunité réelle ou authentiquement efficace.

Quoi

qu'il en soit, il existe de nombreuses preuves scientifiques solides selon lesquelles ces deux hypothèses sont tout simplement fausses.

La

grande majorité des cas de rougeole, d'oreillons et d'autres maladies que l'on prétend pouvoir être prévenues par un vaccin, au cours d'épidémies passées ou récentes, ont été, dans 75 à 95% des cas, observées chez des personnes vaccinées. Une étude récente sur la rougeole en Chine, où plus de 99% de la population fut vaccinée en fonction d'une loi rendant cette vaccination obligatoire a néanmoins permis d'observer plus de 700 épidémies localisées, et ce, en une seule année, pour un total de près de 26 000 cas.

Il

en va à peu près de même pour les éclosions récentes d'oreillons aux États-Unis, où 95 à 100% des cas ont été trouvés chez des vaccinés.

Ainsi,

même si toutes les exemptions non médicales étaient éliminées et que pratiquement tout le monde était vacciné, comme le nécessiteraient les nouvelles lois proposées, des épidémies similaires continueraient sans doute de se produire.

En

d'autres termes, la prétendue immunité conférée par les vaccins est une astuce, une contrefaçon de la réalité et «l'immunité collective», objectif justifiant les obligations, généralement lié à un taux de vaccination de 95% ou plus dans le cas de la rougeole, constitue une

chimère, des vœux pieux que la vaccination ne peut tout simplement pas atteindre, contrairement à la maladie naturelle. Les experts de la santé publique savent depuis longtemps que les épidémies de grande ampleur ne se produisent plus lorsqu'au moins 80% de la population a été atteinte par la maladie et en a guéri. C'est cela, et seulement cela, qu'est l'immunité de groupe. S'attendre à ce que le vaccin atteigne un niveau encore plus élevé, sans épidémie, est un pur fantasme et contraire de la science pure et dure.

En

outre, des scientifiques ont également démontré que les personnes vaccinées à partir de virus vivants, tels que la rougeole, les oreillons, la rubéole, la varicelle, le rotavirus, la poliomyélite orale et certaines versions de la grippe, les «répandaient» régulièrement dans leur entourage et étaient donc contagieuses pendant plusieurs semaines.

En

ce qui concerne la réapparition de la coqueluche ces dernières années, par exemple, de nombreuses études ont montré que les épidémies de plus en plus importantes et fréquentes de la maladie étaient également transmises par des individus vaccinés, même si la bactérie n'était plus vivante, en partie par sélection naturelle de souches résistantes aux vaccins, comme cela a été documenté dans le cas d'autres vaccins non vivants (HiB, pneumocoques et, éventuellement, poliomyélite injectable).

« En

bref, la volonté de vacciner autant de personnes que possible et l'intimidation et la colère contre les parents qui choisissent de ne pas vacciner qui vont de pair, sont non seulement cruels et peu réalistes, mais contribuent également à créer et à propager les maladies que les vaccins ont été conçus pour éradiquer. »

Plutôt

que de simplement accepter le fait que les vaccins ont, au mieux, une efficacité partielle et limitée, nous permettons au CDC et à l'industrie du médicament de jouer sur nos craintes au point de transformer ces épidémies localisées de rougeole en un semblant redoutable de menace imminente, une urgence de santé publique, constituant une menace sérieuse pour la société, justifiant la vaccination forcée de tous, même contre la volonté des intéressés si nécessaire, et annulant ainsi tous les codes et traités auxquels nous avons souscrit: le Code des droits de l'homme de Nuremberg et la Déclaration d'Helsinki régissant la recherche biomédicale, qui insistent tous deux sur le droit de chaque patient et de chaque sujet de donner son consentement éclairé à toutes les procédures médicales et chirurgicales, en interdisent explicitement leur administration par la force.

La science n'est pas définitivement établie une fois pour toutes

Contrairement

à ce qu'on nous dit, la science est loin d'avoir dit son dernier mot sur l'efficacité des vaccins. Cela serait déjà suffisant pour effacer le mythe selon lequel la vaccination obligatoire serait nécessaire.

Mais ce n'est pas la seule raison, ni même la plus importante.

La sécurité des vaccins est encore très loin d'être établie, pour le dire gentiment et pour de très bonnes raisons.

En

premier lieu, de nombreuses études ont montré que les enfants qui contractent des infections fébriles aiguës telles que la rougeole, les oreillons, la rubéole, la varicelle et la grippe et guérissent dans la suite sont beaucoup moins susceptibles de développer des maladies auto-immunes chroniques et un cancer au cours de leur vie que les enfants simplement vaccinés contre ces maladies.

D'autres

études encore relient les risques de décès, d'hospitalisation et d'autres réactions indésirables graves, non pas à un vaccin ou à des vaccins en particulier, mais plutôt au nombre total de vaccins administrés, à la fois simultanément ou au cours de la vie du patient.

En

d'autres termes, ces terribles résultats ne peuvent pas simplement être considérés comme des bizarreries individuelles, qui ne seraient spécifiques qu'à certains individus hypersensibles, mais semblent plutôt être liés à la nature même du processus de vaccination.

Ces

résultats sont déjà plus que suffisants pour remettre en question, voire discréditer, le respect presque universel accordé au concept de vaccination, sans parler du chèque en blanc qui permet et même incite l'industrie pharmaceutique à développer, commercialiser et finalement imposer de plus en plus de vaccins, partant du principe que les vaccins sont sans danger et efficaces dans tous les domaines, qu'ils économisent d'énormes sommes d'argent grâce à la non-prise en charge des patients atteints de ces maladies, et qu'il est donc correct, voire souhaitable, d'empiler autant de doses de nombreux vaccins différents qu'il est possible de commercialiser, souvent sans autre raison que celle de disposer de la capacité technique pour les fabriquer.

C'est

la même hypothèse qui permet à l'industrie pharmaceutique d'organiser ses propres études d'innocuité sans véritable contrôle placebo des individus non vaccinés. Cette façon de procéder limite les effets indésirables à ceux qui sont examinés quelques heures ou quelques jours après la vaccination, excluant ainsi automatiquement les maladies chroniques qui pourraient survenir dans la suite; cela donne à

l'enquêteur principal le pouvoir illimité de déterminer si une réaction indésirable rapportée est liée ou non à un vaccin, selon des critères jamais spécifiés; et cela permet au CDC d'insister sur le fait que les vaccins sont uniformément sûrs et efficaces sans mener leurs propres études indépendantes, même si le Congrès a légiféré et la Cour suprême a confirmé que les vaccins sont «inévitables dangereux», afin de protéger les fabricants de toute responsabilité par rapport aux décès et aux dommages qu'ils provoquent, une « faveur » gratuite jamais accordée à aucune autre industrie.

En bref, ces hypothèses ne relèvent pas de la science, mais simplement du scientisme, une religion qui prétend parler au nom de la science et qui se caractérise par un dogmatisme, qui étouffe l'esprit critique, le questionnement et le doute par rapport à des vérités prétendument établies. La véritable science est en droit d'exiger beaucoup plus. Tout ceci explique pourquoi les médias s'abstiennent de signaler les décès ou les dommages dus aux vaccins sans avoir à s'interroger, et pourquoi la plupart des médecins offrent à leurs enfants les mêmes vaccins que ceux qu'ils administrent à leurs patients.

Ce qui m'amène à mon dernier point, à savoir que si la vaccination et les vaccins étaient effectivement sûrs et efficaces dans leur ensemble, alors les milliers de parents qui croient sincèrement que leurs enfants sont décédés après avoir été vaccinés ou ont eu la santé endommagée par les vaccins et doivent vivre chaque jour de leur vie avec cette terrible réalité, sont soit de fieffés menteurs, ignorants ou stupides, et méritent donc peut-être même que leurs histoires soient ignorées et rejetées d'emblée par la communauté médicale, les médias et le grand public !

Pourtant, leurs souffrances, quelle qu'en soit la cause, appellent à tout le moins à de la prudence, de la retenue et à une simple compassion pour le point de vue de ceux dont l'expérience vécue est si tragiquement différente de celle de tous ceux qui ont le privilège d'ignorer ou de se montrer insensibles à tous ces drames.

En tant que médecin de famille qui a soigné bon nombre de ces enfants au fil des ans, je peux affirmer avec une certitude absolue que la grande majorité de ces parents ne sont en aucun cas des «anti-vaccins» ignorants, crédules ou hostiles à la science.

Bien au contraire, ils sont souvent bien éduqués, bien informés et ont généralement consacré leur vie à percer le mystère de ce qui est vraiment arrivé à leurs enfants et ne demandent plus qu'une seule chose, c'est que les vaccins soient rendus aussi sûrs que possible, sur la base d'une enquête minutieuse menée par des scientifiques indépendants de

l'industrie du médicament.

Après

plus de cinquante ans passés « dans les tranchées », je puis également attester que le sens instinctif et pratique de parents attentionnés est souvent un guide beaucoup plus précis et plus fiable sur les causes des tragédies qu'ils ont subies que des déclarations savantes qui les prémuniraient contre le besoin de prendre réellement en compte les détails de leur expérience vécue.

Enfin,

le respect généralisé et presque universel accordé à la vaccination, fondé sur le catéchisme selon lequel les vaccins sont non seulement sûrs et efficaces, mais également parmi les réalisations suprêmes de la médecine moderne, m'a poussé à écrire. J'étais animé d'un réel pressentiment, comme du sens de l'urgence, à un moment critique de notre histoire, alors que les droits des patients de refuser un traitement médical non souhaité ont depuis toujours été considérés comme sacrés. Il en va de même pour le droit des parents de pouvoir prendre des décisions au nom de leurs enfants. Ces droits sont aujourd'hui, comme jamais, remis en question !

Je

me sentirais bien récompensé si mes paroles, mon raisonnement, la tristesse, la peur et l'indignation que je ressens depuis longtemps à ce sujet pouvaient favoriser un débat sain et permettraient de faire davantage avancer le travail scientifique rigoureux qui reste à faire.

Source: *Vaccine Impact*

Voir aussi:

- *Vaccin rougeole: ce qu'en pensent les médecins suisses*
- *Bénéfices-risques du vaccin ROR: c'est à VOUS de décider!*
- *Pas de vaccination ROR sans consentement parental a ordonné la Haute Cour de Delhi*
- *Les vaccins ont détruit leurs enfants: témoignages vidéos de parents*
- *Effets du vaccin ROR: des parents en détresse jettent une bouteille à la mer*
- *L'autisme et la mort subite repris dans la notice du vaccin Tripedia (diphtérie, tétanos, coqueluche)*

Audition du Dr Moss s'indignant du ramdam sur la rougeole et de l'omerta sur les 127 décès après ce vaccin...

Aveux

et conscience que l'autisme peut être lié aux vaccins (c'est d'ailleurs en toutes lettres dans la notice du vaccin Tripedia contre diphtérie,

tétanos, coqueluche)

Les plans mondiaux de vaccination sont pilotés par l'OMS d'où la panique bien concertée et organisée en même temps dans tous les pays, par exemple sur la rougeole